

PÈLERINAGE

Saint-Jacques-de-Compostelle : l'épreuve de force de Colette

Animée par la foi, celle qui déplace les montagnes, Colette Begin effectue un pèlerinage jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Près de 780 km à pied — sans assistance — au menu de cette Scarponaise, sexagénaire et végétalienne !

PONT-À-MOUSSON. — Sa marche salutaire dans la foi, Colette Begin l'a imaginée un matin de juin 2000, devant sa tasse de chicorée ! « Je me suis levée à 5 h, comme tous les matins, et durant mon petit-déjeuner j'ai décidé de faire ce pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle ». Un pari fou pour cette femme de 66 ans, résidant à Dieulouard, qui « n'est pas sportive pour deux sous ! J'aime surtout la nature et la marche ».

Durant de longs mois, en secret, la Scarponaise a élaboré son plan, s'est documentée, s'est renseignée auprès d'anciens pèlerins pour enfin annoncer la (bonne ?) nouvelle à ses proches. « Un jour, je me suis confiée à un de mes fils, prêtre à Homécourt. Mon mari et mes amis m'ont alors dit que j'étais folle de me lancer dans une telle aventure. Vous comprenez, 780 km à pied, seule sur le Camino, et alors que je suis végétalienne... ».

C'est sûr, le pèlerinage de Colette ne sera pas un exploit sportif. Et pas question d'imaginer une quelconque assistance ou l'aide précieuse d'un téléphone portable, car « ce serait un pèlerinage au rabais ! Je me suis déjà bourrée de vitamines et j'en apporte des flacons dans mon sac ». Un barda d'une quinzaine de kilos, un peu trop pour Colette qui a effectué ses calculs. « Proportionnellement à mon poids, il est trop lourd ».

Les nuits en refuge

Expliquant que seule la foi la soutient dans la préparation de



Sac à provisions sur le dos et bâton de pèlerin en main, la Scarponaise Colette Begin veut rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle à pied.

sa longue marche spirituelle, la sexagénaire a toutefois trouvé un allié en son mari. « Au début, il en est tombé dans son fauteuil. Puis il m'a dit : *J'ai fait l'Indo, alors tu peux bien faire Saint-Jacques-de-Compostelle !* ». Colette appréhende maintenant la coupure de deux mois qui va la séparer des « visages amis et de ma famille », et avoue ne craindre que la chaleur et les orages. « Lorsque je marche, j'ai l'impression de n'être jamais seule. Aujourd'hui, il est important pour moi de connaître mes forces et mes faiblesses. Ce pèlerinage est la meilleure façon de répondre à mes interrogations ».

Un bon potage

Avec un entraînement progressif entrepris dès septembre dernier, la Scarponaise est en forme. Enfin... presque, puisqu'une réaction médicamenteuse a failli tout annuler !

Colette est partie 1er mai, direction Paris puis Bayonne jusqu'en train. La marche débutera ensuite à Roncevaux, jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle en passant par les reliefs de Galice. « Je dormirai chaque jour dans un refuge différent, exception faite la nuit du 20 mai, date à laquelle je soufflerai mes 67 bougies... ». A son retour, envisagé le 25 juin, Colette Begin n'aura qu'un souhait : « Etre accueillie à la maison avec un bon potage, un bol de fraises et une rose ! ».

C'est tout ce qu'on lui souhaite.